

Le pépin du jardin

Chansons traditionnelles d'aujourd'hui

CP / CE1 / CE2 / CM1 / CM2

Les JMF ont pour mission d'offrir au plus grand nombre l'accès à la musique vivante par la découverte de tous les répertoires, classiques ou actuels.

Les Jeunesses Musicales de France, réseau associatif et militant au service de l'éducation artistique et culturelle, accompagnent depuis plus d'un demi-siècle les jeunes dans leur découverte de la musique vivante, par l'organisation de concerts en direction principalement des élèves du primaire et du secondaire, mais aussi du public familial et du grand public.

Chaque année, les JMF ce sont :
 45 concerts et spectacles musicaux proposés
 150 artistes professionnels en tournée
 un accompagnement pédagogique pour chaque spectacle
 1 800 représentations organisées sur le temps scolaire
 400 lieux de diffusion
 Plus de 450 000 spectateurs de 5 à 18 ans

Le dossier pédagogique

L'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes. Profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments...

Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience peut ainsi aller bien au-delà du moment de détente pour s'inscrire en profondeur dans une démarche éducative, et contribuer à faire du jeune spectateur un « spectateur éclairé ».

Destiné aux enseignants et aux différents médiateurs du spectacle, c'est dans cet esprit que le présent dossier pédagogique a été rédigé par la conseillère pédagogique des JMF, en collaboration avec l'équipe artistique et les artistes et **en lien avec les programmes scolaires** en vigueur qui, depuis 2008, intègrent l'enseignement de l'Histoire des arts.

Ce document se propose donc d'apporter un certain nombre d'**informations sur le spectacle** et, à partir des thèmes principaux de celui-ci, d'ouvrir différentes **pistes pédagogiques** adaptées à l'âge des enfants. Ces propositions ne sont pas exhaustives et appellent tous prolongements, compléments et adaptations en fonction de vos propres projets.

En vous souhaitant une excellente lecture et de belles découvertes !

Le spectacle

Un répertoire d'antan propulsé dans le XXI^e siècle.

Les chansons traditionnelles de l'enfance nourrissent depuis toujours les apprentissages et les rituels de la vie en communauté. La compagnie *Comme sur des roulettes* a jeté son dévolu et son insatiable curiosité sur le répertoire... « Made in Normandie » ! Chanson à répondre ou à énumérations, mêlant humour et jeu, complainte mélancolique, chanson de quête naïve ou « aguignette » d'enfant : les mélodies populaires de Normandie recèlent des trésors que ce duo décapant s'approprie pour les faire revivre aux sons d'aujourd'hui, par l'utilisation de *loops*, d'effets électroacoustiques, de

rythmiques et d'instruments décalés (*guitalélé, nickel harpa, scie musicale...*).

Annette Banneville, chanteuse de jazz aventurière, et Denis Monjanel, multi-instrumentiste chercheur de sons, se sont rencontrés au sein de la compagnie Papaq, avec des réalisations mémorables comme *Le Jour de la lune* ou *Monsieur Filoche* (Prix Mino 2003 et 2007, Coup de cœur Charles Cros 2004 et 2007). Réunis en duo, ils révèlent la modernité de ces mélodies et histoires de toujours, collectées auprès des anciens, avec pour mots d'ordre : respect, surprise et gourmandise.

Le programme

Traditionnels normands, arrangements **Annette Banneville** et **Denis Monjanel** :

La lurette

La belle est au jardin d'amour

Le corselet

La blanche biche

Rosignolet du bois

Le mariage anglais

Le moine Simon

Les Métamorphoses

Les gars de Senneville

Le pépin du jardin

La foire à la loire

Marchand de noce

Les artistes

Annette Banneville, voix, *organette, cuatro*

Après des études littéraires, Annette Banneville multiplie les expériences dans le domaine du jazz vocal. Interprète et compositrice pour l'Estrad'théâtre, elle chante aux côtés d'Eric de Dadelsen dans *Moon of Alabama*, cabaret musical autour de compositions de Bertold Brecht et Kurt Weill. Depuis 1999, elle collabore avec la compagnie Papaq installée à Caen. Auteur, co-compositrice et interprète de trois spectacles jeune public : *Le Roi Coléoptère*, *Le jour de la lune*, *Monsieur Filoche*, elle compose également *L'Enfant sans nom*. En 2009, elle crée *Rex a des ennuis* avec sa compagnie *Comme sur des roulettes*. Par ailleurs, elle mène plusieurs projets autour du jazz et des chants traditionnels.

Denis Monjanel, voix, percussions, machines, *guitalélé, nickel harpa*, accordéon, scie musicale...

Autodidacte, multi-instrumentiste et comédien, Denis Monjanel débute la musique par une approche polyrythmique des percussions africaines et latines. En 1991, il entre aux Percussions de Nantes et intègre l'Open Jazz Nantes Cie. En parallèle, il se forme au métier d'acteur avec plusieurs compagnies dans sa région du Mans. Il participe en tant que comédien et musicien aux créations des compagnies suivantes : Théâtre de l'Enfumeraie, NBA Spectacles, la cie AIRCT. En 1992, il intègre la cie Papaq percussions et s'engage avec Annette Banneville dans un travail de création à destination du jeune public.

Les propositions pédagogiques

Avant le spectacle

Une préparation pertinente au spectacle sera déterminante pour vivre l'expérience du concert en développant les émotions et les acquis. C'est pourquoi nous vous encourageons à fournir aux élèves des « **clés d'écoute** » **préalables**, à l'aide des activités proposées ci-dessous. En complément de ce dossier pédagogique, vous trouverez sur le site des JMF **une charte du jeune spectateur** permettant d'aborder en classe les conditions d'une belle écoute durant le concert.

Après le spectacle

Différentes pistes pédagogiques peuvent être exploitées dans le prolongement de cette expérience artistique. Il est important de commencer par procéder à une **restitution du concert** avec l'ensemble de la classe. Exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin...) et argumenter celui-ci font partie intégrante de la formation du jeune spectateur. Les élèves peuvent aussi **envoyer leurs commentaires** sur le site des JMF, dans la rubrique « Donnez-nous votre avis ! » (en page d'accueil). Une sélection de messages sera mise en ligne.

Préparation et exploitation du spectacle :

Des pistes d'activités vous sont proposées autour de deux thèmes :

1. **Les musiques traditionnelles**
2. **Les familles d'instruments**

Les musiques traditionnelles

- **Quelques repères**

« Les musiques traditionnelles sont un matériau vivant. Qu'elles soient jouées d'une manière proche de la tradition orale ou combinées à d'autres esthétiques musicales, elles témoignent d'une culture qui a su passer les siècles jusqu'à nous. Non par obligation mais par passion. Ces musiques seront ce que nous en ferons, ce que vous en ferez... Alors à vous de jouer ! » (Yvon Davy-Association La Loure)*

*extrait de *Chanter, jouer, danser... Traditions musicales de Normandie (XVIIIe-XXe siècles)*

Les musiques traditionnelles, souvent associées à une culture nationale ou régionale ou à une zone géographique, accordent une grande importance au chant, à l'ornementation du phrasé et au timbre. Associées aux danses, elles sont présentes dans les fêtes de villages, mariages, cérémonies. Musiques orales et populaires, elles se transmettent à l'oreille et, contrairement aux musiques dites folkloriques, elles inscrivent les traditions dans l'actualité et évoluent en permanence.

En 1852, Hippolyte Fortoul, alors Ministre de l'Instruction publique, entreprend le recueil des poésies populaires de la France. Pour la Normandie, 230 chansons sont répertoriées. Après la seconde guerre mondiale, la Normandie voit l'essor de groupes folkloriques de danse. En parallèle, des campagnes de collecte sont impulsées par le Musée national des arts et traditions populaires. Suit un mouvement général de redécouverte et de

- **La chanson traditionnelle en Normandie**

Jusqu'à l'apparition de la radio et de la télévision, chanter est le principal moyen de distraction. On chante aux champs, à la veillée, au repas de noces et pour des occasions spécifiques.

Dans le Pays de Caux, au Nouvel An, aux Rois et à Mardi Gras, les enfants chantent des « aguinettes », de maison en maison, en échange d'œufs, de pommes, de quelques pièces. On chante lors des grandes étapes de l'existence : fête des conscrits, entrée dans la vie d'adulte, mariage, fin de la moisson. *Rosignolet du bois*, *rossignolet sauvage* était chanté à pleine voix par les ouvriers agricoles dans le Pays de Caux jusque dans les années 1950.

En Domfrontais, c'est *J'avons la gerbe*, et dans la région de Pontorson, pour la cueilliserie (cueillette du chanvre), on entonne également des chansons de pleine voix pour indiquer aux fermes des alentours qu'il y a besoin de main-d'œuvre, le soir à la veillée, pour égruger le chanvre.

réappropriation des cultures régionales dans les années 1960-1970. Un nouveau regain d'intérêt a lieu dans les années 1990.

Dans les chansons traditionnelles recensées, on distingue deux formes structurelles principales :

Les chansons en laisse, construites sur le principe de vers isométriques, c'est-à-dire avec le même nombre de syllabes, et à même assonance. Elles font appel à une symbolique ancienne et à des représentations souvent animales et végétales.

Les chansons strophiques, les plus nombreuses, sont de structure variable. Les deux premiers vers sont souvent bissés.

Plusieurs thématiques sont abordées. Les sujets de prédilection s'articulent autour d'événements concrets : départ à la guerre, amour contrarié, mariage malheureux, mêlant des registres allant de la plainte à la dimension dramatique, aux chansons humoristiques propres à faire rire l'assemblée au cours du repas de noce.

Voici quelques thèmes parmi les plus fréquents : dialogues amoureux, tours joués entre amoureux, mariages mal agencés (entre une jeune fille et un vieillard ou un bossu), rencontres entre bergère et seigneur, vie militaire, histoires de curés donnant lieu à des situations cocasses, histoires de marins...

La chanson traditionnelle normande a-t-elle des particularités au sein des chansons de tradition orale ? Un bon normand répondra : « p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non... ».

Il y a bien une coloration régionale et des spécificités dans l'interprétation : ainsi, le Pays de Caux fait grand usage de la réponse dans la chanson parce qu'il a conservé longtemps une tradition de rondes chantées basées sur ce dialogue entre meneur et répondeur. Cependant, l'essentiel n'est sans doute pas de revendiquer une identité régionale mais bien de développer un répertoire présent sur un territoire auquel on est attaché géographiquement et affectivement.

- **La musique dans *Le pépin du jardin***

Pour ce projet, l'enjeu a été de bannir toute connotation folklorique pour donner un éclairage personnel, vivant et moderne à ce répertoire. En accord avec l'esprit des chansons, les artistes ont opté pour un **instrumentarium hétéroclite**, avec une dominante voix et percussions.

Afin de rendre hommage aux collecteurs et aux passeurs de ces répertoires, leurs voix sont incorporées aux arrangements, permettant ainsi des incursions surprenantes dans d'autres esthétiques musicales, d'autres temporalités.

En Education musicale

Tous niveaux

- **Apprendre une chanson du spectacle : *La lurette* (en écoute sur le site des JMF)**

La lurette

Là-haut dessus ces côtes j'entends rire et chanter
Et par-dessus les autres j'entends ma mie pleurer
A qu'avez-vous la belle, qu'av'vous à tant pleurer

Et marchons durant la lurette
Et marchons durant la lurée

Ha ! répondit la fille il y a de quoi pleurer
Mon anneau d'or qui brille dans la mer est tombé
Que donnerez-vous la belle si je vais le chercher ?

Et marchons durant la lurette
Et marchons durant la lurée

J'vous donne mon cœur en gage
Si vous le rapportez
A la première nage
L'anneau fallut chercher
A la deuxième nage
L'anneau il vit briller

A la troisième nage
L'anneau a rapporté
N'pleurez pas davantage
L'anneau j'ai retrouvé
Et dessus votre joue
Je vais prendre un baiser

Et marchons durant la lurette
Et marchons durant la lurée

Quelques conseils pour l'apprentissage du chant

Travailler d'abord la répétition du texte en rythme avant d'aborder la mélodie. Accentuer dans un premier temps les temps forts (en gras dans le début du texte) et faire sentir aux élèves le départ des phrases en levée.

On pourra travailler les passages difficiles plus lentement pour bien faire entendre aux élèves comment ils se composent, notamment pour les endroits où il y a plusieurs notes sur une même syllabe (ri-i-r'et) (ma-a-mie).

L'apprentissage du chant se fera par répétition entre les modèles donnés par l'enseignant et le groupe classe, dans une dynamique fluide, d'abord sur le texte parlé puis avec la mélodie.

Il faudra être attentif à la justesse dans l'enchaînement de la deuxième et de la troisième phrase sur « A

qu'avez-vous la belle ». En effet, la répétition à l'identique de la mélodie des deux premières phrases tendra à rendre difficile la justesse sur ce passage.

Pensez à l'interprétation du chant en fonction des sentiments exprimés dans le texte et du moment d'expression des deux personnages.

On pourra varier le dispositif en faisant chanter en alternance les filles et les garçons en fonction de leur prise de parole dans le texte ou alterner chœur et soliste.

Le chant sera interprété *a capella*, dans une tonalité adaptée à la tessiture des enfants, en ré majeur par exemple (première note : ré).

Le nombre de couplets appris variera en fonction du niveau de classe. Le maître pourra proposer d'interpréter le reste des couplets, pendant que les élèves reprendront le refrain.

EN TICE

CE2/CM1/CM2

- **Découvrir des sites sur la Normandie**

<http://www.musees-basse-normandie.fr>

<http://www.normandie-tourisme.fr/>

2. Les familles d'instruments

Les instruments de musique, dans le monde, se divisent en quatre grandes familles :

Les instruments à cordes (les cordophones), les instruments à vent (les aérophones) la plus grande, les instruments de percussion (membranophones et idiophones), et enfin les instruments électroniques.

Les instruments à cordes (cordophones)

Ce sont des instruments pourvus de corde(s) dont la mise en vibration par quelque moyen que ce soit produit un son. Ces cordes, de nombre variable, peuvent être :

- frottées avec un archet (violon, alto, violoncelle, contrebasse),
- pincées avec les doigts ou avec un plectre appelé aussi médiator (guitare, luth, harpe, clavecin),
- frappées (le piano est le principal instrument de cette famille : l'enfoncement de la touche actionne un petit marteau qui vient frapper la corde).

La guitare est un instrument à cordes pincées, jouée avec les doigts ou avec un plectre, elle possède six cordes. Elle est formée d'une caisse plate et d'un manche divisé en dix-neuf cases. Connue depuis des siècles, elle est ramenée d'Afrique par les Maures qui l'introduisent en Espagne au X^e siècle. Elle devient extrêmement populaire au XX^e siècle avec la diffusion des musiques actuelles et amplifiées. Il existe différents

types de guitare, tous issus de la guitare classique. Jouée de manière polyphonique (à plusieurs voix) dans la musique savante, elle s'emploie en accords plaqués et arpégés dans les musiques populaires.

La nickel harpa est un instrument à cordes frottées, d'origine suédoise. Il est composé d'une caisse de résonance en bois sur lequel sont fixées des cordes mélodiques, des cordes bourdons servant à l'accompagnement, et des cordes sympathiques non frottées par l'archet. L'archet est court et incurvé.

Le piano toy ou piano jouet ne comporte généralement qu'une octave. Cet instrument, destiné à l'origine aux enfants, est utilisé par des compositeurs contemporains tel que John Cage et il est de plus en plus populaire dans les musiques actuelles.

Les instruments à vent (aérophones)

Cette famille rassemble les instruments dans lesquels, au travers desquels ou autour desquels une certaine quantité d'air mise en vibration peut produire un son.

Cette mise en vibration est provoquée par :

- le souffle d'un instrumentiste (flûte, clarinette),
- un système mécanique de soufflet (accordéon, orgue),
- une action de rotation rapide de l'instrument lui-même (rhombe).

L'accordéon est un instrument à vent, à clavier utilisant des anches libres, comme l'harmonica ou l'harmonium. L'excitation des anches est produite par l'air

provenant d'un soufflet actionné par l'instrumentiste. Deux claviers disposés de part et d'autre de l'instrument commandent l'envoi de l'air vers les anches concernées. En France, il tient une place importante dans les bals populaires. L'accordéon occupe une place prépondérante dans les musiques traditionnelles et folkloriques comme la musique slave, les musiques irlandaise ou bretonne, ou encore le tango, pour n'en citer que quelques unes. Il existe différents types d'accordéons : diatonique, chromatique, bandonéon, concertina.

Les instruments de percussion (membranophones et idiophones)

Les instruments à percussion sont utilisés dans tous types de musique, de la musique traditionnelle au grand orchestre symphonique. Ils furent sans doute les premiers instruments de musique, et existent dans le monde entier sous une infinie variété de formes.

Historiquement, les instruments de percussion étaient peu à l'honneur dans la tradition populaire occidentale. Jusqu'à l'aube du XX^e siècle, il n'y avait guère que la caisse claire et la grosse caisse pour accompagner les fanfares.

Une percussion, c'est le choc d'un corps sur un autre. Voilà donc ce qui caractérise tous les instruments de cette famille : le son est produit par un choc. Mais, selon leur matériau et la manière dont on le fait vibrer, on distingue deux catégories de percussions :

- Les **membranophones** comportent une ou deux peaux tendues sur des résonateurs (caisse ou récipients divers). On obtient le son en frappant cette membrane avec les mains, des baguettes ou des mailloches.

Exemples : djembé, caisse claire, tambour.

Le **tambour sur cadre** est l'un des plus vieux instruments de musique du monde : il apparaît dans les grottes du néolithique ! Il a la forme d'une galette assez plate. Il est tenu avec une ou deux mains et on en joue généralement directement avec les mains et les doigts.

Le **tambour d'océan ou Ocean Drum**, est également un tambour sur cadre à l'intérieur duquel des billes d'acier roulent, imitant le son des vagues

- Les **idiophones** produisent un son par eux-mêmes : le corps de l'instrument vibre ou résonne en entier, par frappement, claquement, secouement, raclement, entrecroc. Ils sont construits dans des matériaux rigides (bois, bambou, métal, coquillage...).

Exemples : claves, cymbales, calebasse, vibraphone.

Les instruments électroniques (électrophones)

L'évolution de toute la musique occidentale du XX^e siècle est intimement liée aux innovations technologiques en germe dès la fin du XIX^e siècle. C'est après la première Guerre Mondiale que les inventions allemandes et russes ouvrent la voie des générateurs d'oscillations électriques. On peut mesurer aujourd'hui les conséquences de ces découvertes dans deux domaines de l'expression sonore :

- la capture, la transformation, l'amplification et la propagation d'un son
- la création sonore et l'apparition d'une esthétique propre à l'électronique.

Le **sampling** est un procédé de collage électronique d'extraits musicaux. Il est réalisé grâce à une machine appelée *sampler*, qui se présente comme un rack, un

L'**udu**, originaire du Niger, a la forme d'une grande jarre.

La **scie musicale** est constituée d'une lame d'acier que l'on fait vibrer grâce à un archet. Le son est modulé selon la torsion et la courbure de la scie.

Les **cloches symphoniques** aussi appelées **carillon tubulaire** sont habituellement regroupées en séries et frappées par un marteau à tête de plastique ou une mailloche. Elles ont été inventées afin de reproduire au sein d'un orchestre le son de cloches. Utilisées dans des œuvres symphoniques telles que la *Symphonie fantastique* de Berlioz, elles ont également leur place dans la musique populaire.

clavier ou une carte informatique permettant d'enregistrer, d'éventuellement modifier et de réutiliser des échantillons de musique. L'échantillon, original ou extrait d'une œuvre préexistante, est inséré dans une nouvelle œuvre, en général sous une forme répétée grâce à la pédale de boucle (*loop station*). Il peut être préparé avant le concert ou fabriqué en live.

Ainsi, le **sampling** a deux fonctions principales dans la composition musicale :

- détourner un extrait sonore en l'insérant dans une nouvelle œuvre (très courant dans le rap),

- créer une œuvre par la superposition de motifs musicaux enregistrés et diffusés en boucle.

En Education musicale

CP / CE1

• Ecouter et différencier des timbres musicaux

Exemples d'activités de reconnaissance de timbre :

- Isoler des enfants et reconnaître qui parle.
- Reconnaître de quel instrument provient un son, sans le voir.
- Reconnaître sur quel objet tape le maître, ou quel objet il agite, sans le voir.
- Des enfants, dispersés dans la salle de jeu, jouent chacun d'un instrument différent. D'autres enfants, les yeux bandés, doivent rejoindre un instrument désigné.

• Distinguer les grandes familles d'instruments

Référence : *Le monde des instruments des origines à nos jours*, Fuzeau, 2004

Est-ce que l'on souffle ? C'est un instrument à vent.

Est-ce que l'on fait vibrer une corde ? C'est un instrument à cordes.

Est-ce que l'on frappe, percute, secoue ? C'est un instrument à percussion.

• Manipuler les instruments, explorer les gestes sonores

Les élèves se promènent dans la salle, les instruments sont répartis sur le sol. Au signal sonore, chacun s'arrête devant un instrument, le prend et en « joue » de manière libre. Au signal sonore on stoppe, on pose l'instrument et on repart pour continuer le jeu. Les instruments peuvent être installés en cercle ou bien répartis aléatoirement dans la salle, à l'intérieur de cerceaux qui matérialisent l'espace de jeu. Au cours de l'activité, chaque instrument est décrit et nommé.

• Décrire, représenter, trier les instruments

En classe, les enfants décrivent oralement puis dessinent quelques-uns des instruments qu'ils ont manipulés pendant l'activité précédente. Ils décrivent la forme et le nom des instruments et essaient d'expliquer comment ces instruments produisent du son.

On trie les instruments de la malle par familles. On peut ensuite les trier « autrement » en choisissant un autre critère, par exemple la matière : bois, métal, peau...

CE2/CM1/CM2

• Comparer les percussions

Avec les petites percussions : clochettes, guiro, claves, triangle, œufs...

- dire si deux sons successifs joués par un même instrument sont d'égale intensité (doux/fort).

- dire si deux sons successifs joués par un même instrument sont de même hauteur (grave/aigu).

- classer les percussions en fonction de leur hauteur du plus grave au plus aigu.

- identifier le matériau de l'instrument (bois, métal ou peau).

• Accompagner le chant *La lurette* au moyen de percussions corporelles

Les percussions sont à la fois une source de stabilité rythmique et un moyen de mettre en valeur un chant. Les élèves seront invités à se déplacer dans un premier temps sur la pulsation du chant et à percevoir ainsi les temps forts. L'enseignant proposera ensuite aux élèves de frapper un ostinato rythmique sur le chant, c'est-à-dire un même rythme répété en boucle (par exemple noire deux croches, en commençant sur le temps fort). On pourra utiliser différentes percussions corporelles, en frappant par

exemple la noire sur les cuisses et les deux croches dans leurs mains. D'autres formules rythmiques d'accompagnement seront proposées ensuite, par l'enseignant ou les élèves. Enfin, ceux-ci pourront être invités à créer à plusieurs un accompagnement rythmique corporel sur le chant. On pourra utiliser la possibilité de frapper par exemple dans les mains de l'autre, ou d'alterner moments à deux et moments collectifs.

Références

Livres-Disques

Le monde des instruments des origines à nos jours, Fuzeau, 2004

CD

Chansons et musiques traditionnelles du Bocage normand - Le Bocage Virois, La Loure, 2009

Le Bestiaire, Malicorne, Griffes, 2008

Plaisir d'amour : Chansons et romances de la France d'autrefois, Vincent Dumestre / Le Poème Harmonique, Alpha, 2007

Bério : Folk Songs / Boulez : Dérive, Contempoartensemble, Orchard / Arts Productions, 2006

Chansons traditionnelles de Normandie, Jean-François Dutertre, Buda, 2002

Chansons traditionnelles de Normandie, Ofni, 1998

Sites

<http://www.musees-basse-normandie.fr>

<http://www.normandie-tourisme.fr/>

Site dédié du Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Alsace pour l'enseignement de l'Histoire des arts :

www.crdp-strasbourg.fr/mini_cr/histarts/

Retrouvez 3 000 œuvres d'art en ligne, classées selon le programme d'enseignement d'Histoire des arts :

www.histoiredesarts.culture.fr

Venez y découvrir les JMF, la présentation des spectacles, les dossiers pédagogiques, des extraits en écoute...

www.lesjmf.org